



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

196 Rem. De moy, pour moy, quant à moy.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

c'est qu'il y a deux nominatifs, l'un exprès, & l'autre tacite, ou sous-entendu, qui regissent le pluriel, comme s'il y avoit, *l'avanture du lion & l'avanture de celuy qui vouloit, &c. sont semblables.* La question est, si cette expression est vicieuse, ou élégante. Les opinions sont partagées. Pour moy je ne m'en voudrois pas servir.

OBSERVATION.

IL est vray que dans la phrase proposée par M. de Vaugelas, on ne pourroit dire au singulier *l'avanture du Lion & de celuy qui vouloit tuer le Tyran est semblable*, puisqu'elle marque deux avantures, ce qui demande un pluriel; mais on ne peut conclure de-là que ce soit bien parler que de dire, *l'avanture du lion & de celuy qui vouloit tuer le Tyran sont semblables.* La construction de cette phrase est vicieuse & ne peut estre soufferte, il faut dire, *l'avanture du lion & celle de l'homme qui vouloit tuer le Tyran sont semblables.*

CXCVI. REMARQUE.

De moy, pour moy, quant à moy.

CE dernier ne se dit, ny ne s'escrit presque plus, sans doute à cause de cette façon de parler proverbiale, *Il se met sur son quant à moy*; Et qu'ainsi ne soit, on dit fort bien,

bien, *quant à luy, quant à vous, quant à nous*; Pourquoi donc ne diroit-on pas aussi *quant à moy*? *De moy* est fort bon, & fort élégant, mais j'éviterois de le mettre souvent en Prose, & me contenterois de l'avoir employé une fois ou deux dans un juste volume. Mon usage ordinaire seroit *Pour moy*, comme c'est celuy de tout le monde, soit en parlant, ou en escrivant. *De moy*, semble estre consacré à la Poësie, & *pour moy* à la Prose: Aussi ne l'ay-je jamais veu en Vers; mais *de moy*, se met en Prose dans le beau stile, quoy qu'il en faille user tres-rarement.

OBSERVATION.

ON ne doit faire aucun scrupule de dire, *quant à moy*, & la façon de parler proverbiale, *se mettre sur son quant à moy*, ne peut estre une raison assez solide pour empescher que l'on ne s'en serve. On a preferé *pour moy* à *de moy*, tant en vers qu'en prose, quoy que *de moy* ait eu quelques partisans.